

Nathalie Piquemal

Nathalie Piquemal, vingt-six ans, est conseillère d'éducation et gagne un salaire net mensuel de six mille trois cents francs. Elle habite à Montpellier. Animatrice de la grève générale étudiante de 1986 contre la loi Devaquet, elle a été depuis au cœur de toutes les mobilisations montpelliéraines, contre la guerre du Golfe, pour un « non » de gauche et européen à Maastricht, contre le racisme et Le Pen.



D'un côté, trois millions de chômeurs, deux millions de travailleurs précaires, des centaines de milliers de pauvres, les salaires bloqués, la Sécurité sociale menacée... Et, pendant les élections, le drame continue : Hoover, Grundig, des licenciements à la pelle...

Au palmarès de cette crise sociale sans précédent, notre région figure en tête par son taux de chômage : 15 % en Languedoc, 16 % dans l'Hérault, plus encore dans le bassin d'emploi de Montpellier. 94 000 personnes ne survivent en Languedoc-Roussillon que grâce au RMI, soit 4,4 % de la population régionale.

10 300 Rmistes à Montpellier, la technopôle très peu surdouée dans ce domaine, soit 5 % de la ville ! Et 660 nouvelles demandes de bénéficiaires sont déposées chaque mois dans l'Hérault...

Pour une entreprise, le plus souvent délocalisée comme GEC Alsthom, qui s'installe grâce aux subventions publiques (18 millions), combien débauchent (IBM) ou ferment (Morari, Gelbon...) ?

De l'autre côté, les profits en hausse, les fortunes fondées sur la spéculation.



Patrick Toledano

Patrick Toledano, quarante et un ans, est enseignant au collège de la Croix-d'Argent. Son salaire mensuel net est de huit mille huit cents francs. Militant du syndicalisme enseignant, il fut candidat de la LCR aux cantonales de 1988 sur le 1^{er} canton et aux municipales de 1989 sur la liste d'opposition « Montpellier à Gauche ». Avec le mouvement associatif, il a récemment animé la campagne pour la libération d'Abraham Serfaty et des prisonniers politiques marocains.

votez

gauche
RAIMENT

Ni gauche toc...

Le PS au pouvoir a tué l'espoir. Il prétendait donner du travail à tous. Il a multiplié par deux le nombre des chômeurs. Il prétendait changer la vie et il a créé plus de misère. Il promettait plus de social, et voici quatre cent mille sans-abri. Il parlait de justice et il a creusé les inégalités. Il parlait de morale et s'est laissé corrompre par l'argent. Il a épousé le capitalisme et la gauche a disparu.

Ni droite fric...

La droite piaffe aux portes du pouvoir. On connaît : elle accroîtra encore les avantages des privilégiés, supprimera l'impôt sur les grandes fortunes, accentuera la précarisation de l'emploi, réduira toujours plus la protection sociale, attaquera les services publics. Et le chômage continuera sa progression. Les profits aussi... Nous n'avons rien à attendre de cette politique.

